

Projet Scientifique

2025-2030

Projet scientifique 2025-30
Voir plus loin : anticiper le monde de demain

Sciences Po Rennes est un établissement public administratif créé en 1991. Depuis bientôt 35 ans, il assure une mission de service public d'enseignement supérieur et de recherche. En 2020, l'IEP de Rennes se dotait de son premier projet scientifique. Il a marqué une étape importante dans le développement de l'établissement avec la création de nouvelles chaires de recherche et d'enseignement, l'accueil d'événements scientifiques nationaux et internationaux, la création de postes administratifs dédiés, la mise en place d'outils de suivi des activités scientifiques et la valorisation des travaux des enseignants-chercheurs.

Le chemin parcouru ces dernières années est remarquable, avec un nombre record de publications, de projets de recherche, de doctorants et de post-doctorants accueillis dans l'établissement. Cette dynamique vertueuse doit se poursuivre et s'amplifier dans les années à venir. D'autant que le contexte de l'enseignement supérieur et de la recherche évolue rapidement. A l'échelle métropolitaine, Sciences Po Rennes est pleinement engagé, depuis le 1^{er} janvier 2023, dans l'Université de Rennes, établissement public expérimental (EPE), qui résulte du rapprochement de l'Université de Rennes 1 avec cinq grandes écoles : l'École des hautes études en santé publique (EHESP), l'École nationale supérieure de chimie de Rennes (ENSCR), l'École normale supérieure de Rennes (ENS Rennes), l'Institut national des sciences appliquées de Rennes (INSA Rennes) et Sciences Po Rennes. L'objectif majeur est de rendre le site universitaire breton plus attractif, au niveau national, européen et international, en coordonnant au mieux les parcours étudiants et les programmes de recherche de formation de haut niveau. A l'échelle nationale, la recherche en sciences humaines et sociales (SHS) doit évidemment prendre en compte les priorités du CNRS, en particulier celles de l'INSHS (Institut des Sciences Humaines et Sociales) qui apporte son soutien au laboratoire Arènes (UMR 6051), dont Sciences Po Rennes est cotutelle principale, avec l'EHESP et l'Université de Rennes.

Plus largement, la recherche en SHS évolue avec un renouvellement des thématiques et des méthodologies, une diversification des dispositifs de financements aussi bien publics que privés, et une demande croissante de décloisonnement de la recherche fondamentale au regard des questions et enjeux nouveaux qui traversent nos sociétés. C'est pourquoi Sciences Po Rennes, dans le cadre de son projet stratégique 2024-2029, se dote de son second projet scientifique quinquennal (2025-2030). Ce dernier va lui permettre de préciser les objectifs, les outils, les thématiques de recherche sur lesquelles l'établissement estime nécessaire de conduire des recherches de longue durée afin de mieux décrypter les transformations du monde et de nos sociétés, dans un contexte de dérèglements climatiques avancés, de multiplication des catastrophes et d'incertitudes économiques et géopolitiques grandissantes. Notre établissement a en effet vocation à être un lieu où la recherche constitue un axe de développement à part entière. Outre nos missions de formation, l'une des missions historiques des Sciences Po est également de participer aux débats publics qui concernent l'avenir de l'habilité de la Terre. Pour cela, nous avons besoin de développer une proposition d'expertise reposant sur une véritable exigence scientifique.

Ce projet scientifique s'inscrit bien entendu en totale articulation avec une offre de formations, elle-même en mutation, le couple formation/recherche étant indissociable d'un parcours Sciences Po, en particulier au niveau master. Cette feuille de route scientifique doit donc permettre à l'établissement de rendre visible la gouvernance de sa recherche, de se positionner plus aisément dans ces choix stratégiques de structuration de la recherche, mais aussi de préciser les grandes thématiques de recherche qu'elle entend particulièrement soutenir, institutionnellement et financièrement, ces prochaines années.

1) L'impératif d'une recherche d'excellence pluridisciplinaire, collaborative et à impact sur nos territoires

La recherche fondamentale en SHS est au cœur de notre projet d'établissement. Celle-ci doit plus que jamais irriguer nos parcours de formation actuels et futurs et contribuer à faire de Sciences Po Rennes un lieu de débats et d'échanges sur le monde en train de se faire.

Notre établissement a en effet pour caractéristique de proposer aux étudiants de tous horizons (sociaux, nationalités, territoires) des formations pluridisciplinaires, initiales ou continues, innovantes et d'excellence dans les domaines des SHS **leur permettant de développer des capacités d'adaptation, de décroisement et d'action face aux futurs possibles et/ou inattendus.** Ces capacités d'adaptation, de décroisement et d'innovation sont des compétences que l'on peut justement acquérir par une initiation précoce aux méthodologies des sciences sociales.

D'où la nécessité pour Sciences Po Rennes de contribuer avec force à la recherche fondamentale en SHS, en relation avec les autres établissements d'enseignement supérieur, notamment du site rennais et du réseau des Sciences Po, et en collaboration avec le CNRS et le laboratoire Arènes (UMR 6051), **afin de mieux appréhender et décoder la très grande complexité du réel.** Cette collaboration devra dépasser le champ des SHS en s'ouvrant aussi aux champs des sciences de l'ingénieur, de la santé publique, des sciences de la nature, de l'épidémiologie tout en portant une attention particulière au développement des IA, de leurs conditions de production et de leurs usages.

Le grand nombre de formations à vocation professionnelle proposées à Sciences Po Rennes (masters en alternance, formation continue), ainsi qu'un parcours de master, spécialisé sur la recherche en SHS, permet d'établir des ponts entre une démarche de recherche fondamentale, de recherche-action et des projets pédagogiques innovants (ateliers, *hackathons*), en lien direct avec les écosystèmes d'acteurs locaux bretons et normands.

Institution d'excellence, pluridisciplinaire, notre établissement se doit d'être un lieu d'expertises, d'échanges et de débats de haut niveau. Cela suppose tout à la fois de **se penser acteur et fenêtre de son territoire avec une recherche dans et hors les murs de l'institution.**

C'est à ce prix qu'une recherche d'excellence en SHS renouvelée pourra tout à la fois contribuer à penser les enjeux contemporains sur un territoire chargé d'histoire, en interaction forte avec les acteurs locaux (associations, collectivités territoriales, ONG) tout en s'ouvrant sur le monde, dans un souci d'un **développement partagé et collaboratif.**

2) Faire rayonner la recherche autour de thématiques fortes

Sciences Po Rennes est confronté à un double défi en matière de recherche. Etablissement de taille modeste, il doit tout à la fois favoriser le caractère interdisciplinaire des recherches conduites et en même temps chercher à construire une expertise forte sur des thématiques visibles à l'échelle nationale, européenne et internationale. Face à une **situation d'urgence inédite** dans l'histoire de l'humanité dans laquelle **les conditions de l'habitabilité de la Terre sont plus que jamais compromises et les inégalités atteignent des niveaux qui mettent en danger nos institutions démocratiques**, notre établissement entend encourager ses enseignants-chercheurs et chercheurs à analyser les grandes mutations historiques, économiques, sociales et politiques qui traversent la gouvernance mondiale.

Trois grands champs thématiques nous paraissent particulièrement cruciaux : **l'étude de la transition écologique, de la démocratie et des territoires.**

Ces orientations scientifiques répondent aux objectifs de l'établissement : une **interdisciplinarité ouverte et pluraliste**, une volonté **d'internationalisation permanente** et enfin des thématiques de recherche **articulées à la dynamique de l'université de Rennes**¹ et des établissements partenaires, en particulier sur l'analyse des transitions écologique, territoriale ou économique, où notre réseau d'intervenants dans nos différentes formations permettent aussi de développer un large panel de recherches appliquées.

Transition écologique, changements socio-économiques et nouveaux risques

La transition écologique et les changements socio-économiques sont profondément liés, car la transformation vers un modèle préservant l'habitabilité de la Terre implique des transformations majeures dans les modes de production, de consommation et d'organisation sociale et politique. Le dépassement de 7 limites planétaires sur 9 (dérèglement rapide du climat, destruction massive de la biodiversité, etc.), depuis la seconde moitié du siècle dernier et son origine humaine fait maintenant consensus au sein de la communauté scientifique. Les SHS sont donc conduites à étudier les processus de transition au pluriel : économiques, énergétiques, alimentaires, sanitaires, etc. L'ensemble des référentiels de l'action publique sont affectés tout comme les mécanismes de régulation collective les plus éprouvés. Du local au global, nos cadres cognitifs et stratégiques évoluent avec l'émergence de nouveaux risques, d'un nouveau rapport au vivant (biodiversité), de nouvelles aspirations citoyennes (enjeux d'acceptabilité), de nouveaux mouvements sociaux, de la notion de « raison d'être » des entreprises, et des tensions fortes sur les usages et la gestion des ressources naturelles.

Démocratie, inégalités et populismes

Les relations entre démocratie, inégalités et développement des populismes sont complexes et interdépendantes. L'explosion des inégalités constitue, avec le dépassement des limites planétaires, l'un des enjeux majeurs de ce début de XXI^e siècle. Depuis les années 1980, les écarts ne cessent de se creuser. La globalisation multidimensionnelle (économique, financière, technologique, culturelle) a entraîné et continue de produire une vaste redistribution des cartes, avec ses gagnants et ses perdants. La financiarisation de l'économie a profondément changé les rapports entre Etats, marchés et sociétés. Elle a contribué à un accroissement inédit d'inégalités socio-économiques, territoriales et politiques croissantes qui engendrent des sentiments d'injustice, de déclassement et de dépossession de la souveraineté démocratique, alimentant la défiance envers les élites politiques et les institutions démocratiques. Depuis une trentaine d'années, les conséquences politiques et sociales sont multiples : abstentionnisme, montée en puissance des populismes en particulier chez les classes moyennes, socle social de nos sociétés démocratiques. En effet, les populismes prônent des solutions simplistes à des problèmes complexes (rejet de la mondialisation, protectionnisme, retour à un pouvoir fort, illibéralisme) et s'accompagnent aujourd'hui d'un refus de la science et d'une négation des progrès qu'elle permet de réaliser. La défiance politique gagne nos concitoyens qui, par ailleurs, font preuve

¹ Voir en particulier le projet IRIS-E <https://iris-e.univ-rennes.fr/lambition-du-projet-iris-e>

d'engagement militant pour de nouvelles causes sociales et environnementales. Les dynamiques sociales, technologiques et politiques qui irriguent les démocraties contemporaines méritent donc à cet égard des recherches de longue durée.

Territoires et gouvernance

Face aux nouvelles fractures territoriales qui sont apparues un peu partout en Europe et dans le monde et, donc la réactivation du clivage centre/périphérie, il faut enfin s'intéresser à la territorialisation des systèmes d'acteurs face à ces changements globaux et nouveaux espaces de régulation politique (territoires ruraux, métropoles, villes moyennes, régions, Etats, intégration continentale). Il s'agit de mettre l'accent sur le gouvernement des espaces urbains et infranationaux (agendas politiques locaux et régionaux), sur la diversification des acteurs impliqués et sur les dynamiques de gouvernance territorialisée qui s'amplifient au regard de la transition écologique. Ainsi, en articulant analyse des politiques publiques, économie politique et sociologie des acteurs, les recherches participeront à repérer et à analyser le sens sur le temps long de la portée des inflexions internationales et européennes (diffusion des principes de partenariat public/privé, d'adaptation aux risques climatiques), des recompositions stato-nationales (processus d'agencification, réformes territoriales, clivage centre/périphéries, politiques culturelles et sociales) et du pilotage par les instruments (performance publique, évaluations et benchmark territorialisés, rôle de la participation citoyenne et associative, algorithmes, design et politiques publiques).

Les thématiques de recherche privilégiées par l'établissement portent ainsi clairement sur l'analyse des transitions environnementales et territoriales ainsi que leurs conséquences économiques et sociales toujours dans une approche de comparaison internationale et multiniveau.

3) Une recherche ouverte sur l'Europe et l'international

Des projets de recherche pourront se poursuivre en lien avec nos partenaires européens et internationaux (Charte Erasmus + 2021-2027). Le Campus de Caen a ainsi structuré depuis plusieurs années un pôle Europe du Nord (pays nordiques, baltiques et arctiques) qui a permis d'établir un réseau de coopération associant des établissements norvégiens (notamment l'université norvégienne pour les sciences de la vie), danois et baltes et qui a vocation à s'élargir. En septembre 2024, Sciences Po Rennes a également ouvert, en partenariat avec l'université du Luxembourg, un Master bilingue en Études Parlementaires qui a pour finalité de contribuer à la connaissance et à l'étude du fonctionnement des processus décisionnels et législatifs contemporains, au niveau régional, national, européen et international. Des collaborations et de projets de recherche communs sont par ailleurs en cours d'élaboration entre l'Université du Luxembourg, l'Université de Sherbrooke et les chaires de recherche de Sciences Po Rennes pour déployer une stratégie de recherche comparative et internationale sur ces questions.

Sciences Po Rennes a également accueilli en 2022 le congrès annuel de l'association francophone de sciences régionales (ASRDLF) et s'est positionné pour accueillir prochainement une manifestation scientifique d'envergure de l'International Public Policy Association (IPPA) en 2026 ou 2027. Cette stratégie n'est possible qu'à travers une participation de l'établissement aux grands réseaux nationaux et internationaux de la recherche en SHS, avec, en particulier, une participation active aux activités de l'association française de science politique (AFSP), du « European consortium for political science » (ECPR), de l'association internationale de science politique (AISP/IPSA) ou de l'IPPA.

4) Gouvernance de la recherche

Sur le plan opérationnel, la politique de la recherche repose sur deux outils principaux : le soutien à des équipes de recherche (chaires et UMR) et un rôle croissant des instances de pilotage propres à l'établissement (direction de la recherche et commission scientifique) qui agissent en appui. L'établissement doit consolider ses outils de suivi et anticiper des activités scientifiques diverses, conduites par ses équipes d'enseignants-chercheurs et de chercheurs sur le site.

Développement des chaires et soutien à l'UMR 6051 ARENES

Le choix de l'établissement est de privilégier le soutien à une UMR dont les recherches doivent **croiser les orientations scientifiques de l'établissement définies plus haut**, mais aussi les choix stratégiques des établissements co-tutelles, comme l'EHESP et le CNRS.

L'établissement privilégie aussi le développement de chaires thématiques partenariales, comme l'illustrent les exemples de la chaire « *Territoires et mutations de l'action publique* »² (TMAP), de la chaire Jean Monnet³, de la chaire « *Agir pour Préserver l'Habitabilité de la Terre* »⁴ (APHAT), de la chaire « *Mers, Maritimités et Maritimisations du Monde (4M)* »⁵, localisée à Brest, auprès du master « Gouvernance des métropoles, affaires publiques et maritimité », ou encore plus récemment la chaire « *Comparative politics of greening, democratising and territorialising industries* » (ECODETER).

Le développement très rapide de ces chaires thématiques ces dernières années illustre tout à la fois le dynamisme de l'établissement, le **caractère éminemment interdisciplinaire de la politique de recherche** et son ancrage dans le réel, dans une logique partenariale ouverte sur la société dans sa diversité sociale et économique. Ce développement implique également de la part de l'établissement de poursuivre la consolidation d'un service de suivi et d'accompagnement des enseignants chercheurs.

Instances de pilotage

Les instances de pilotage de la recherche se sont largement structurées ces dernières années. La direction de la recherche, créée en 2015, fait partie intégrante du CODIR et donne son avis sur les dossiers cruciaux de recrutement, d'internationalisation et de projets de développement.

La Commission scientifique est quant à elle systématiquement consultée sur la politique de recrutement (fiches de postes, comité de sélection, ATER) et la sélection des professeurs invités. Elle donne un avis sur l'allocation des moyens financiers mis à disposition par l'établissement pour les colloques lorsqu'ils sont organisés dans les murs de l'établissement et qu'au moins deux de ses enseignants-chercheurs ou chercheurs y participent.

Le directeur de la recherche est pleinement impliqué dans le comité de direction de l'établissement. Il est aussi membre du conseil d'administration et président du conseil d'administration restreint. Il participe, en lien avec le directeur de l'établissement, les directeurs des études et les directeurs des laboratoires d'accueil au profilage des recrutements des enseignants-chercheurs et à la définition de la nouvelle offre de formation. Il participe également à l'instance dédiée à la recherche au niveau de l'Université de Rennes suivi et à l'appui des activités scientifiques et de communication. Ces postes lui ont permis de mieux accompagner les enseignants-chercheurs de l'établissement, en lien avec les équipes administratives du laboratoire Arènes (UMR 6051), et de développer de nouveaux outils de valorisation, comme par exemple les cafés de la recherche⁶ qui rencontrent un franc succès.

Ces initiatives de professionnalisation et de valorisation des activités de recherche dans l'établissement doivent être poursuivies et amplifiées en relation avec les initiatives de l'Université de Rennes et des autres partenaires du site.

² <https://www.sciencespo-rennes.fr/recherche/chaire-territoires-mutations-laction-publique-tmap>

³ <https://www.sciencespo-rennes.fr/recherche/chaire-jean-monnet>

⁴ <https://www.sciencespo-rennes.fr/recherche/chaire-agir-pour-preserver-lhabitabilite-terre-aphat>

⁵ <https://www.sciencespo-rennes.fr/recherche/chaire-mers-maritimites-maritimisations-monde-4m>

⁶ <https://www.sciencespo-rennes.fr/recherche/podcast-cafe-recherche>